

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

La mélancolie
de Bouguerra

Par Kader Bakou

Bouguerra regardait le ciel d'Alger, un ciel bleu, nuancé de nuages blancs, un de ces beaux ciels de la peinture du plus beau pays de la Méditerranée. Il est venu tant de fois ici pour jouer avec l'équipe nationale de football et porter les couleurs de l'Algérie. C'est magique ! Madjid a l'impression de rêver. Il est de retour comme par le passé. Certains de ses coéquipiers comme Rais Mbolhi, Slimani, Soudani et Brahimi sont ici.

Madjid «Magic» Bouguerra, au centre de Sidi-Moussa, retrouve, tout comme avant, le soleil, le resto, la cafétéria, le jardin, les vestiaires, le terrain et ce climat d'Algérie qu'il est capable de reconnaître les yeux fermés. Chaque pas réveille en lui un beau souvenir, pas si lointain, douloureux aujourd'hui.

Il croit même entendre, provenant de Tchaker, les chants du public et les fameux «One, two, three, viva l'Algérie !». Madjid Bouguerra ne sait plus s'il est là pour jouer ou pour encadrer ses anciens coéquipiers.

Ce que ressent Bouguerra, ce jour de janvier, est certainement plus intense et plus profond que la «mélancolie de Zidane» dont avait parlé Jean-Philippe Toussaint dans son livre, paru aux éditions Minuit.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

CONCOURS STAR DU SUD
DE SAÏDAParticipation de plus
de 20 jeunes

Plus de 20 jeunes des wilayas de Saïda, Naâma, El-Bayadh et Béchar ont participé au concours «Star du Sud» du rap algérien, organisé à la maison de la culture Mustapha-Khalef de Saïda.

Ce concours d'une journée, organisé par le ministère de la Culture, a donné lieu à un casting de sélection sur des thèmes sociaux, politiques et de soutien à des causes arabes, dont celle de la Palestine.

Le public présent a vibré au rythme des chansons proposées par de jeunes talents en herbe dans ce genre musical et les a soutenus. Le directeur de la

culture, Bouarfa Karim, a indiqué que ce concours, organisé sous le patronage du ministre de la Culture et du wali de Saïda, vise à détecter de jeunes talents pour développer leurs performances.

La Direction de la culture a mobilisé tous les moyens nécessaires pour la réussite de ce concours national, en plus de la prise en charge des frais d'hébergement et de restauration des jeunes venus des autres wilayas.

La finale du concours «Star du Sud» du rap aura lieu le 18 février 2017 à Alger, à l'occasion de la Journée du chahid.

LORS D'UNE CÉRÉMONIE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
La toile «L'Algérie» de
M'hamed Issiakhem retrouve sa patrie

La toile «L'Algérie», réalisée par M'hamed Issiakhem en 1960, a été remise à l'Algérie dimanche, au cours d'une cérémonie, au Musée public national des Beaux-Arts d'Alger, par l'association culturelle française Art et mémoire au Maghreb. La cérémonie s'est déroulée en présence de Azzedine Mihoubi, ministre de la Culture.

L'œuvre «L'Algérie» a été offerte par le peintre algérien à l'écrivain et militant français Jacques Arnault, décédé en 2008, qui avait souhaité en faire don à un musée algérien et chargé l'Association Art et mémoire au Maghreb d'exécuter ses dernières volontés.

Avant son retour en Algérie, cette œuvre a été restaurée grâce à une opération de mécénat coordonnée par le critique d'art et universitaire Benamar Mediene et exposée à Paris en 2012.

Ami proche et biographe d'Issiakhem, Benamar Mediene a saisi cette occa-



sion pour rendre hommage au talent et génie du peintre qui l'avaient, a-t-il souligné, imposé, comme une «figure importante» de l'art algérien alors qu'il était encore adolescent.

L'universitaire en histoire de l'art a aussi précisé que l'œuvre «L'Algérie» marquait «la fin d'une période» chez M'hamed Issiakhem qui allait découvrir, de «nouvelles influences et inspirations».

M'hamed Issiakhem avait offert cette toile, réalisée en France, à Jacques Arnault à l'époque rédacteur en chef de la revue littéraire *La Nouvelle Critique*, pendant qu'ils travaillaient sur un numéro spécial sur la littérature algérienne, a expliqué au Musée des Beaux-Arts d'Alger la

vice-présidente de l'Association Art et mémoire au Maghreb, Anissa Bouayad. Le tableau, couleur terre, montre une mère, aux traits fatigués, et ses deux enfants.

L'artiste a également utilisé des collages de tissus aux couleurs de l'emblème algérien et des collages d'articles de presse traitant, pour la plupart, de la guerre de Libération nationale.

Né en 1928 à Azeffoun, M'hamed Issiakhem s'était illustré en remportant des concours artistiques dès 1942, avant de s'inscrire à l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger en 1947. Il va poursuivre ses études à Paris en 1952. De retour en Algérie, il va travailler, après

l'indépendance, comme dessinateur de presse au journal *Alger-Républicain* et comme enseignant à l'Ecole des beaux-arts où il avait eu comme élève l'artiste française Ksenia Milicevic.

Issiakhem avait participé à la création de l'Union nationale des artistes plastiques et signé un grand nombre de fresques dans la capitale. Il a également illustré des billets de banque pour la Banque centrale d'Algérie.

En 1980, il reçoit le Premier Simba d'Or (Lion d'Or), distinction de l'Unesco pour l'art africain. M'hamed Issiakhem est décédé le 1^{er} décembre 1985 à Alger, des suites d'une longue maladie.

Kader B.

EXPOSITION

Le «Mysticisme» de Abderrahmane Bekhti

Une exposition d'œuvres de l'artiste peintre Abderrahmane Bekhti, exprimant, dans un style surréaliste, le mysticisme et la contemplation à travers une série de portraits dédiés à la femme, a été inaugurée samedi à la galerie d'art Aïcha-Haddad à Alger.

Intitulée «Mysticisme», cette nouvelle collection du peintre s'inscrit dans la continuité de son travail où il avait déjà dévoilé des œuvres, basées sur le dessin et le graphisme, montrant des masques entourés de symboles et reflétant plusieurs aspects de la société.

Les visages de femmes sont un élément omniprésent dans les œuvres de Abderrahmane Bekhti qui exprime, dans une première série de toiles,

faites à l'encre de Chine, la place centrale qu'occupe la femme dans la société algérienne, tout en évoquant, par des symboles, un mode de vie sans cesse bousculé par la modernité.

La contemplation et le désir d'évasion sont également souvent représentés par le peintre dans des toiles où la «tradition et la modernité sont simultanément présentes», en plus d'une ouverture sur le bleu de la mer ou du ciel, traduisant une échappatoire «nécessaire à l'âme», aux yeux de l'artiste. Dans une série d'aquarelles plus chatoyantes, l'artiste peintre suscite la réflexion sur le poids de la société, qu'il soit positif ou négatif, celui de la modernité et du conservatisme sur l'individu algérien et la

femme algérienne en particulier.

L'imaginaire et l'environnement de Abderrahmane Bekhti se traduisent également dans toutes ses aquarelles avec des lucarnes sur l'architecture citadine ancienne, les métiers de l'artisanat, et la Méditerranée. En plus de ces dernières toiles, l'artiste a également exposé d'anciennes œuvres sur la même thématique.

Né en 1959 à Cherchell (Tipasa), Abderrahmane Bekhti, très actif dans le domaine culturel dans sa ville natale, a participé à une vingtaine d'expositions collectives et individuelles depuis les années 1980. Inaugurée samedi, l'exposition «Mysticisme» est ouverte aux visiteurs jusqu'au 26 janvier 2017.

Actucult

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

Jeudi 12 janvier à 19h : Concert de Farid Khodja.

Vendredi 13 janvier à 15h :

2^e édition de l'événement «Dalti F'l'Oref», spécial jeunes talents, avec la participation de Flenn (hip-hop).

Samedi 14 janvier à 19h : Soirée andalouse avec l'Association des beaux-arts d'Alger.

OPÉRA D'ALGER BOUALEM- BESSAÏH

Jeudi 12 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi. Prix du billet : 500 DA

MAISON DE LA CULTURE

D'ADRAR

Mardi 17 janvier 2017 à 17h :

Concert de Hamid Baroudi.

PLACE CENTRALE DE IN-SALAH

Jeudi 19 janvier 2017 à 19h :

Concert de Hamid Baroudi.

MAISON DE LA CULTURE DE TAMANRASSET

Dimanche 22 janvier 2017 à 19h :

Concert de Hamid Baroudi.

PLACE CENTRALE DE DJANET

Mercredi 25 janvier 2017 à 19h :

Concert de Hamid Baroudi.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 19 janvier 2017 à 19h :

Concert *Il était une fois...* à

Grenade de Lila Borsali.

CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)

Cycle Fatma-Zohra Zamoum

(séances : 14h-16h-18h-20h):

Jusqu'au 14 janvier : Film

Kedach Et'habni.

Du 16 au 21 janvier : Film *Z'har*

Du 23 au 28 janvier : 2 films : *La*

pelote de laine et *Le docker.*

Du 30 janvier au 4 février : 3

films : *Leçon de choses ; Renvoi*

d'appel et *La corde.*

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 26 janvier 2017 :

Exposition «Mysticisme» de

Abderrahmane Bakhti.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA

AGHA (5 RUE AGHA, ALGER)

Mardi 10 janvier 2017 à partir de

10h : A l'occasion de yennayer, Contes, des chants berbères avec l'animatrice Mouheb Fatma et les conteuses Naïma et Aït Kaki Djazia et «Exposition de bijoux et de tenues kabyles, gâteaux traditionnels», œuvre artisanale qui dure du 10 au 21/01/2017.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 27 janvier 2017:

Exposition des artistes plasticiennes Fatiha Ladjadj et Achab Ouiza sous le thème «Nuances aux femmes».

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jeudi 12 janvier 2017 à 19h30 :

Pièce théâtrale *Les Aimants* de la

compagnie Mangano-Massip.

Réservations à l'adresse : theatrelesaimants2017.alger@if-algerie.com

MAISON DE LA CULTURE OMAR-OUSSEDIK (JIJEL)

Mardi 10 janvier 2017 :

2^e Salon national de la calligraphie.

GALERIE SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)

Mardi 10 janvier 2017 :

Exposition «En Hors Ton» de

l'artiste Azwaw A. Mammeri.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 mars 2017 :

Exposition de mangas à l'occasion

du 10^e anniversaire de la maison

d'édition algérienne Z-Link.